

Le CHU de Toulouse innove dans la prise en charge des fibromes utérins grâce à la radiofréquence

Le CHU de Toulouse propose une nouvelle technique innovante et mini-invasive pour traiter les fibromes utérins : la destruction par radiofréquence. Cette approche permet une alternative à la chirurgie traditionnelle, permettant de traiter efficacement les symptômes tout en préservant l'utérus et la fertilité. Elle s'inscrit dans la volonté du CHU de Toulouse d'améliorer la qualité de vie des femmes par des soins toujours plus adaptés et moins invasifs.

CHIFFRE CLÉ

Très fréquents, les fibromes concernent près de **trois femmes sur dix après 35 ans**.

Les fibromes représentent aujourd'hui la **première cause d'hystérectomie (ablation de l'utérus) en France**, soulignant la nécessité d'alternatives thérapeutiques moins invasives.

CONTACT PRESSE

Sandrine Bouziat,
bouziat.s@chu-toulouse.fr
06 15 08 36 67

Une pathologie très fréquente aux conséquences variables

Les fibromes sont des tumeurs bénignes de l'utérus qui se développent à partir du muscle utérin. S'ils restent parfois asymptomatiques, certains peuvent provoquer des règles très abondantes, des douleurs pelviennes ou encore des troubles urinaires ou digestifs.

Dans certains cas, ils peuvent également générer des soucis de fertilité ou compliquer le déroulement d'une grossesse.

Un fibrome doit être traité s'il est responsable de symptômes gênants pour la femme, en cas d'infertilité ou s'il présente une croissance rapide. Dans le cas contraire, s'il ne provoque aucun symptôme, un simple suivi régulier suffit.

La radiofréquence : une innovation mini-invasive

Selon la taille, la localisation et les symptômes, plusieurs prises en charge sont possibles. Des traitements médicaux permettent de réduire les symptômes, mais aucun de ces traitements ne fait disparaître totalement un fibrome. Lorsque cela est nécessaire, une prise en charge chirurgicale peut également être envisagée.

Depuis plusieurs années, des techniques mini-invasives comme l'embolisation des artères utérines ou les ultrasons focalisés sont venues enrichir la palette thérapeutique. C'est dans cette dynamique que le CHU de Toulouse a introduit l'utilisation de la radiofréquence, une technique efficace et conservatrice.

Elle repose sur l'introduction d'une fine aiguille au cœur du fibrome par voie vaginale et sous contrôle échographique. Les ondes qu'elle émet produisent une chaleur ciblée qui détruit les cellules du fibrome. Celui-ci se rétracte progressivement au fil des semaines, tandis que le tissu détruit est naturellement résorbé par l'organisme.

L'intervention, réalisée sous anesthésie générale ou locorégionale, dure une dizaine de minutes et se pratique le plus souvent en ambulatoire.

Une prise en charge personnalisée et des bénéfices concrets

La radiofréquence s'adresse principalement aux patientes présentant des fibromes de taille modérée, en nombre limité mais responsables de symptômes gênants. Cette technique permet de traiter efficacement les symptômes, notamment les règles abondantes, sans laisser de cicatrice visible et en maintenant la fertilité. Les complications sont rares et le risque de saignement ou d'adhérences est nettement réduit.

La radiofréquence s'inscrit ainsi dans une démarche de médecine conservatrice et personnalisée, centrée sur la qualité de vie et le bien-être des femmes. Les suites opératoires sont simples : la majorité des patientes peuvent reprendre une activité normale dans les 24 à 48 heures.

Chaque cas est évalué en réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) au CHU de Toulouse, en lien avec la RCP nationale dédiée aux fibromes, afin de garantir une indication adaptée et sécurisée.



- *«La radiofréquence, lorsqu'elle est possible, permet de soulager les symptômes des patientes tout en préservant leur utérus.*
- *Cette technique a été proposée à plusieurs de nos patientes avec des résultats très satisfaisants. Cela s'inscrit dans notre volonté de disposer de traitements à la fois performants et moins invasifs.*
- *Elle illustre l'engagement de nos équipes en faveur d'une médecine conjuguant innovation, expertise et humanité. »*

Dr Hélène Pol, chirurgien gynécologue au CHU de Toulouse



Crédit photo : CHU de Toulouse

